

chasse une population tout entière ; l'autre impose forcément ses croyances à une partie de ses sujets , et jette dans les fers le vicaire de Rome , dont la conscience se révolte et proteste. Cet abus de la force en sens contraire est un argument décisif , ce me semble , contre la logique de ces hommes qui , dans leur zèle aveugle , voudraient nous ramener aux beaux jours de l'intolérance et de la rigueur , si on les laissait faire. Aussi bien , contrairement à l'opinion brillante , mais hasardee , du grand orateur chrétien , qui , ces mois derniers encore , se faisait entendre parmi nous , je pense que la rigueur déployée autrefois dans la théocratie judaïque ne doit plus être exercée aujourd'hui pour ramener la nation israélite ou tout autre à la lumière. La force , en effet , n'est point une preuve en faveur de la vérité ; car la force se divise , elle change de mains , se combat et se détruit elle-même ; la vérité , au contraire , une et indivisible , ne se détruit jamais elle-même ; la force est l'arme des méchants et rarement celle de la justice. Du reste , l'empire de la violence a été détruit par l'Homme-Dieu. Cette personnification vivante de la justice et de la vérité , Jésus-Christ , le Dieu fort , s'est laissé immoler par la force pour annoncer au monde que cette loi , sous laquelle le monde avait gémi jusqu'alors , venait d'être maudite ; la douceur remplaça la violence , et celle-ci entendit prononcer son arrêt de mort par ces paroles : Celui-là qui se sert du fer périra par le fer. La défense violente fut condamnée elle-même ; les premiers chrétiens marchèrent soumis à la mort , lorsqu'il leur eût suffi d'étendre le bras pour écraser leurs persécuteurs. Enfin , pendant que l'islamisme , c'est-à-dire l'erreur et le mensonge , s'étendit et s'implanta par le fer , le catholicisme convertit le monde par la parole et la persuasion. C'est donc à l'aide d'une déviation des principes chrétiens que , long-temps après , la puissance ecclésiastique eut recours à la violence. L'Eglise sentait si bien la puissance de cette vérité , que les inquisiteurs espagnols jouèrent vraiment la comédie. *Ecclesia nescit sanguinem,*